



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 005, Janvier 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d'Al-falah. L'exemple du sermon du vendredi**
Seydou KHOUMA 1-16

Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

Lettres Modernes

3. **L'onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l'emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**
Système Tam'si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l'art de la propagande**
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam'si**
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d'un développement endogène**
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d'un modèle économique au prisme du numérique.**
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l'oralité dans la recherche en Sciences de l'information et de la communication (SIC)**
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

Sciences de l'art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l'amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d'Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA 156-173

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**
Diakaridia SIDIBE 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**
MIFOUNDU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV^e au X^e siècle**
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ 300-316

Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**
Landry Yves FALLE 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**
AMADOU Soumana..... 430-445

Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d'un modèle économique au prisme du numérique.

Jacob Y. YARABATIOULA

Maître-Assistant,

Université Joseph Ki-Zerbo,

(Ouagadougou - Burkina Faso)

jacob.yarabatioula@ujkz.bf ; jacob@yarabatioula.net ; jacobyara@gmail.com

&

Manégda Justin ROUAMBA

Elève-Conseiller en communication à l'ISTIC,

roijust1@gmail.com

Résumé

Le développement rapide des technologies numériques a eu un impact profond sur l'industrie médiatique moderne, en particulier sur la presse écrite. L'Internet est devenu un élément perturbateur majeur de la chaîne de valeur de ce secteur, obligeant les acteurs traditionnels à réinventer leur métier face à l'émergence de nouveaux producteurs de contenu en ligne. Ce changement de paradigme a conduit à la dématérialisation des supports et à l'intégration de la presse écrite dans le domaine des industries culturelles, avec des logiques économiques et éditoriales radicalement différentes de celles des pratiques classiques de production de journaux. Notre étude révèle de nouveaux modèles économiques viables pour la presse écrite au Burkina Faso, favorisant ainsi sa pérennité dans un environnement numérique en constante évolution. Elle s'efforce de démontrer les avantages potentiels que la presse écrite burkinabè pourrait tirer de l'analyse des bouleversements majeurs provoqués par le numérique dans son industrie.

Mots-clés : Presse écrite, numérique, industries culturelles

(Re)thinking the written press as a cultural industry. The challenges and urgency of a digital business model.

Abstract

The rapid development of digital technologies has had a profound impact on the modern media industry, particularly on print media. The Internet has become a major disruptor in the value chain of this sector, forcing traditional players to reinvent their profession in response to the emergence of new online content producers. This paradigm shift has led to the dematerialization of media formats and the integration of print media into the realm of cultural industries, with economic and editorial principles that are radically different from those of traditional newspaper production practices. Our study unveils new viable economic models for print media in Burkina Faso, thus promoting its sustainability in an ever-evolving digital landscape. It strives to demonstrate the potential advantages that Burkinabe print media could derive from analyzing the major disruptions brought about by digitalization in its industry.

Keywords : Print media, cultural industries, digital

Introduction

L'avènement d'Internet dans la fin des années 1990, avec la vague de dématérialisation des biens et services qui s'en est suivie à partir des années 2000 en Afrique a apporté avec lui de nombreuses transformations. On assiste depuis cette période à un ralentissement de l'extraordinaire essor de la presse écrite avec une importante frange de titres ayant péri ou ne paraissant plus que de manière sporadique.

Les journaux burkinabè, en tant qu'acteur clé de la sphère médiatique, est confrontée dans ce contexte à des problèmes de pouvoir d'achat, de coûts de production, distribution et de ressources humaines. L'évolution des technologies numériques a entraîné l'émergence de nouveaux acteurs et modes de consommation qui ont remis en question les pratiques traditionnelles de la filière presse écrite. Il est donc primordial d'étudier et de repenser la presse écrite comme une industrie culturelle à part entière afin de dessiner les traits essentiels de l'économie de ces médias.

Face à l'avènement du numérique, comment la presse écrite peut-elle s'adapter et survivre en tant qu'industrie culturelle au Burkina Faso ? Quels sont les obstacles auxquels sont confrontée les modèles économiques classiques ? Quelles sont les modèles économiques à proposer pour faire face à ces transformations ?

Dans cet article, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'émergence des technologies numériques a profondément transformé la presse écrite, la plaçant au cœur des industries culturelles.
- Les modèles économiques traditionnelles de la presse écrite doivent être repensées pour répondre aux exigences du monde numérique.
- Un modèle économique adapté au contexte spécifique du Burkina Faso peut favoriser la viabilité et la pérennité de la presse écrite en tant qu'industrie culturelle.

Dans cette étude, nous avons pour objectifs d'analyser les changements majeurs induits par le numérique afin de proposer des pistes pour un modèle économique durable et adapté au contexte numérique de la presse écrite au Burkina Faso.

Sur cette problématique, nous adoptons une approche socio-économique en s'appuyant sur la théorie de l'économie de la culture et de la communication. Nous examinerons les travaux existants sur la transformation de l'industrie médiatique, en mettant l'accent sur la presse écrite,

et nous mènerons également des analyses de cas spécifiques pour mieux comprendre les défis et les opportunités auxquels elle est confrontée.

1. La presse écrite dans les industries culturelles et créatives

La presse écrite et les industries culturelles sont étroitement liées, la presse étant à la fois un produit des industries culturelles et un contributeur actif à leur fonctionnement et à leur développement. La presse écrite joue un rôle clé en tant que média de diffusion de la culture, de l'information et des idées, tout en étant une composante économique importante de l'industrie médiatique et culturelle

1.1. La presse écrite au Burkina Faso

On entend par service de presse en ligne tout service de communication au public en ligne édité à titre professionnel par une personne physique ou morale qui a la maîtrise éditoriale de son contenu, consistant en la production et la mise à disposition du public d'un contenu original, d'intérêt général, renouvelé régulièrement, composé d'informations présentant un lien avec l'actualité et ayant fait l'objet d'un traitement à caractère journalistique, qui ne constitue pas un outil de promotion ou un accessoire d'une activité industrielle ou commerciale.¹

La presse écrite au Burkina Faso remonte à l'époque coloniale, avec la naissance des premiers journaux imprimés. Depuis lors, de nombreux journaux ont vu le jour, couvrant une variété de sujets allant de l'actualité politique et sociale à la culture et au sport.

Le Burkina Faso dispose d'un paysage médiatique diversifié, avec une multitude de journaux imprimés disponibles dans les villes principales. On trouve des journaux à diffusion nationale, mais également des publications régionales et locales qui couvrent les nouvelles et les événements spécifiques à leurs régions respectives.

Les journaux² au Burkina Faso sont généralement publiés en français, qui est la langue officielle du pays. Cependant, il existe également des journaux publiés notamment dans les trois langues

¹ Cette définition fait référence à l'article 2 de la Loi N°058-2015/CNT portant régime juridique de la presse en ligne au Burkina Faso.

² En 2018, le Conseil Supérieur de la Communication (CSC) dénombrait 80 organes de presse écrite et 145 médias en ligne.

qui ont le statut de langues nationales à savoir le mooré³, le dioula⁴ et le fulfuldé⁵, afin de toucher un public plus large et de mieux servir les communautés linguistiques spécifiques.

Le Burkina Faso a connu des évolutions significatives en termes de liberté de la presse au cours des dernières décennies. Le pays a adopté des lois garantissant la liberté d'expression et la liberté de la presse, favorisant ainsi un environnement propice à un journalisme indépendant et critique. Cependant, des défis persistent, tels que les pressions politiques, les limitations financières et les difficultés liées à la distribution.

La presse écrite burkinabé est constituée des journaux et périodiques⁶ paraissant à intervalles réguliers. Nous pouvons relever notamment les journaux et périodiques d'information générale, les journaux et périodiques d'information spécialisée et les journaux et périodiques d'opinion.

Comme ailleurs dans le monde, la presse écrite au Burkina Faso a été confrontée à l'impact de la révolution numérique. Les journaux ont dû s'adapter aux nouvelles technologies et à l'émergence des plateformes en ligne⁷ pendant que d'autres ont tout simplement fermé⁸ compte tenue de l'inadéquation de leur modèle économique avec le numérique et la considération de ce secteur comme étant une industrie avec ses logiques et ses exigences.

1.2. La presse écrite envisagée comme une industrie culturelle

En adhérant à la définition de l'UNESCO sur les industries culturelles et créatives (ICC)⁹ et en prenant pour référence son Cadre pour les Statistiques Culturelles (CSC) de 2009, le Burkina Faso a retenu comme faisant partie du champ des ICC au Burkina Faso le livre et de la presse écrite. Ce champ regroupe chacun un ensemble d'activités culturelles telles que le livre, les journaux, les magazines, et les presse en ligne, les bibliothèques, etc.

La presse écrite occupe une place importante en tant qu'industrie culturelle, jouant un rôle essentiel dans la diffusion et la préservation de la culture, des idées et des valeurs d'une société.

³ Le mooré est la langue la plus répandue. Parlée par plus 53 % de la population du Burkina, c'est surtout la langue des Mossis et des Gourounsis. Le mooré (ou mossi) est aussi parlé dans les pays voisins tels que le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Mali.

⁴ Le dioula (environ 8,8 % de locuteurs), dérivé du bambara, est la langue du commerce. C'est la langue véhiculaire de l'Afrique de l'Ouest, connue et utilisée historiquement du Sénégal au Nigeria par tous les commerçants.

⁵ Le fulfuldé ou fofoulou (6,6 %), appelé aussi poular ou peul, est la langue des Peuls ; le nombre de ses locuteurs de tous les pays se situe autour de trois millions.

⁶ Article 1 de la Loi N°057-2015/CNT portant régime juridique de la presse écrite au Burkina Faso.

⁷ 145 médias en ligne ont été déclarés en 2021 contre 42 journaux déclarés, toutes périodicités confondues.

⁸ Actualité, Le Soir, Notre Temps, L'Indépendant, Le Patriote, San Finna, Le Margouillat, L'Essentiel du Faso, Le Messager, L'Étalon enchaîné, Le Progrès, etc.

⁹ Les industries culturelles et créatives ont été définies comme « l'ensemble en constante évolution des activités de production et d'échanges culturels soumises aux règles de la marchandisation, où les techniques de production industrielle sont plus ou moins développées, mais où le travail s'organise de plus en plus sur le mode capitaliste d'une double séparation entre le producteur et son produit, entre les tâches de création et d'exécution ».

En tant que média imprimé, la presse écrite englobe un large éventail de publications, des journaux d'information générale aux magazines spécialisés, en passant par les revues littéraires et les publications académiques. Elle reflète et façonne les normes, les croyances et les identités culturelles d'une société donnée.

La reconnaissance de la presse écrite comme une industrie culturelle repose sur plusieurs références. Selon l'UNESCO, l'industrie culturelle englobe toutes les activités de production, de reproduction, de promotion, de diffusion et de commercialisation de biens, de services et d'activités culturelles. La presse écrite, en tant que support médiatique, est incontestablement un bien culturel et entre donc dans cette définition.

De plus, les industries culturelles sont celles qui produisent, reproduisent, diffusent et commercialisent des biens et des services ayant une signification culturelle. La presse écrite répond à cette définition en produisant et diffusant des informations, des analyses, des opinions et des créations culturelles telles que des articles, des reportages, des critiques littéraires et artistiques, des bandes dessinées, etc.

En outre, le concept de l'industrie culturelle a été popularisé par les sociologues Theodor Adorno et Max Horkheimer dans leur ouvrage "La Dialectique de la Raison" (1974, p.203). Ils décrivent les médias de masse, y compris la presse écrite, comme des industries culturelles qui produisent des produits culturels standardisés et commerciaux pour une consommation de masse. Cela souligne l'aspect commercial de la presse écrite en tant qu'industrie, tout en reconnaissant son rôle dans la diffusion de la culture et des idées.

La presse écrite est indéniablement une industrie culturelle qui joue un rôle essentiel dans la diffusion de la culture, des idées et des informations au Burkina Faso. Malgré les défis posés par le numérique, la presse écrite s'inscrit dans les modèles économiques classiques et reste un acteur central dans le paysage médiatique, contribuant à la diversité culturelle, à la liberté d'expression et à l'économie du pays.

2. Les modèles économiques classiques

Les modèles économiques classiques appliqués aux industries culturelles et créatives jouent un rôle crucial dans la gestion et la monétisation des activités culturelles. Ces modèles ont évolué au fil du temps pour répondre aux défis et aux opportunités uniques de ces industries en constante évolution.

2.1. La modélisation socio-économique des contenus culturels

La modélisation sociale et économique permet d'appréhender le fonctionnement global des processus de valorisation marchande des contenus culturels, découlent de l'identification de certaines logiques sociales spécifiques.

Pour B. Miège, P. Pajon, et J. Salaun, 1986 : 64, les industries culturelles sont influencées par les nouvelles tendances sociales qui entament le mode de production capitaliste. Leurs analyses révèlent que le développement des TIC a accéléré le processus d'industrialisation et de marchandisation des biens et services culturels. La commercialisation des produits culturels industrialisés s'organise autour de trois modèles.

D'abord le modèle éditorial où l'œuvre reproductible est individualisée avec un contenu discontinu qui n'est pas pris en compte dans un flux de programmation. La logique de l'édition de marchandises culturelles se concentre sur la production et la distribution de biens culturels, tels que les livres, les journaux, les magazines, les bandes dessinées, etc. Elle implique des processus éditoriaux, de la sélection des contenus à la mise en forme, en passant par la correction, la conception graphique et la commercialisation. Cette logique met l'accent sur la création d'objets culturels tangibles qui sont vendus sur le marché.

Ensuite le modèle de flot fondé sur la diffusion de programmes renouvelés quotidiennement (cas des chaînes TV). Leur contenu sont éphémères, continu et ne sont pas individualisables. La logique de la production de flot est associée à la production continue de contenus audiovisuels, tels que les émissions de télévision, les programmes radiophoniques, les séries en streaming, etc. Elle repose sur la création régulière de nouveaux épisodes ou de nouvelles émissions pour maintenir un flux constant de contenu. Cette logique est souvent liée aux médias diffusés en continu, où la programmation est continue et alimente la demande des auditeurs ou des téléspectateurs.

Enfin, le modèle du club privé qui existe depuis plus de trente ans. Il est basé sur les abonnements grâce aux bouquets satellitaires qui donnent droit à certaines chaînes. La logique de la production de programmes informatisés se réfère à la création et au développement de programmes et d'applications informatiques, tels que les logiciels, les applications mobiles, les jeux vidéo, etc. Elle implique des processus de programmation, de conception visuelle et d'interaction utilisateur. Cette logique est liée à l'industrie du logiciel et met l'accent sur

l'innovation technologique, l'expérience utilisateur et la commercialisation de produits logiciels.

La presse écrite en tant qu'industries culturelles est influencée par les nouvelles tendances sociales qui entament le mode de production capitaliste. Leurs analyses révèlent que le développement des TIC a accéléré le processus d'industrialisation et de marchandisation des biens et services culturels. Le capitalisme communicationnel s'est imposé au plan mondial grâce au Big Five (les GAFAM). Il en est de même du capitalisme culturel et médiatique qui s'est positionné au niveau de l'intermédiation grâce aux plateformes de plus en plus dominantes et capables de déstructurer les marchés existants. Les partisans de cette thèse parlent d'un Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication (NOMIC), qui serait avant tout sociotechnique, socioculturel et prend en considération les informations de toute nature, éditées ou pas.

2.2. Le modèle éditorial et le modèle de flot dans la presse écrite

Il n'entre pas dans le propos de la présente contribution de revenir en détail sur chacune de ces logiques. Nous nous contenterons de souligner que le modèle éditorial et le modèle de flot sont au fondement des deux modèles génériques considérés comme dominants au sein des industries culturelles de façon générale et dans la presse écrite de façon particulière. La presse écrite est un média traditionnel qui a connu des évolutions majeures dans ses modèles de fonctionnement au fil du temps. Deux modèles importants dans le domaine de la presse écrite sont le modèle éditorial et le modèle de flot. Chacun de ces modèles à ses propres caractéristiques et implications pour la production et la distribution des contenus journalistiques.

Le modèle éditorial est souvent associé aux journaux et magazines qui sont publiés à intervalles réguliers, tels que quotidiens, hebdomadaires ou mensuels. Dans ce modèle, les publications suivent un processus éditorial rigoureux, où les journalistes et les éditeurs sélectionnent et traitent les informations avant de les présenter au public. Le contenu est soigneusement réfléchi, rédigé et édité pour garantir la qualité et l'objectivité des reportages et des analyses. Ce modèle met l'accent sur la recherche approfondie, la vérification des faits et la production de contenus de fond. Les journalistes sont souvent spécialisés dans des domaines spécifiques et sont chargés de couvrir des sujets précis. Les éditeurs jouent un rôle crucial dans la sélection des articles, la gestion de l'espace éditorial et la création d'une cohérence globale dans la publication. La distribution des publications basées sur le modèle éditorial se fait généralement par abonnement ou par vente au numéro. Les lecteurs s'engagent à recevoir régulièrement les publications et les

consultent à leur rythme. Ce modèle offre une profondeur d'analyse et de réflexion, permettant aux lecteurs de se plonger dans des sujets spécifiques et de prendre le temps de s'informer de manière approfondie.

D'un autre côté, le modèle de flot est associé aux médias numériques et à l'ère de l'information en temps réel. Dans ce modèle, les contenus sont publiés en continu, sans interruption, créant un flux constant d'informations pour les lecteurs. Les nouvelles sont mises à jour fréquemment, reflétant les derniers événements et développements. Le modèle de flot est alimenté par les technologies numériques et les réseaux sociaux, qui permettent une diffusion rapide et une interaction instantanée avec le public. Les journalistes doivent réagir rapidement aux nouvelles informations, les vérifier et les publier rapidement pour maintenir la pertinence et la compétitivité. Dans ce modèle, l'audience joue un rôle actif en sélectionnant les informations qui les intéressent et en les partageant avec leur réseau. Les médias sociaux ont transformé la manière dont les informations sont diffusées, permettant aux lecteurs de devenir également des émetteurs d'informations. La publicité en ligne est une source de revenus importante pour les médias basés sur le modèle de flot. Les annonces sont intégrées aux sites Web et aux applications, et la mesure des statistiques d'audience et des clics sur les annonces est essentielle pour la rentabilité.

Cependant, le modèle de flot peut soulever des préoccupations en termes de véracité et de fiabilité. Étant donné que les informations sont publiées rapidement et en grande quantité, il peut y avoir un risque de diffusion de fausses nouvelles ou de désinformation. Les médias doivent donc faire preuve de vigilance et mettre en place des mécanismes de vérification des faits pour maintenir leur crédibilité auprès du public. En ce qui concerne le modèle éditorial, il offre une approche plus réfléchie et approfondie de l'information. Les articles sont soigneusement préparés, édités et vérifiés avant d'être publiés, ce qui garantit un niveau élevé de qualité et de fiabilité. Les publications basées sur ce modèle ont souvent une autorité accrue en raison de leur processus éditorial rigoureux.

Les deux modèles, éditorial et de flot, ont leurs avantages et leurs limites. Alors que le modèle éditorial permet une analyse approfondie et une expertise spécialisée, le modèle de flot offre une mise à jour en temps réel des nouvelles et une interaction plus directe avec le public. Les médias modernes, qu'ils soient basés sur l'un ou l'autre modèle, doivent trouver un équilibre entre l'immédiateté de l'information et la rigueur éditoriale. Le modèle éditorial et le modèle de flot représentent donc deux approches distinctes dans la presse écrite. Le modèle éditorial se

concentre sur la qualité, la vérification des faits et l'expertise, tandis que le modèle de flot privilégie la rapidité, l'actualité et l'interaction avec le public. Ces modèles s'entrecroisent et influencent l'évolution de la presse écrite. Par exemple, les décisions éditoriales peuvent influencer la façon dont le contenu est perçu par le public, tandis que la réaction du public peut également influencer les décisions éditoriales à l'avenir. De même, la manière dont le contenu est distribué peut façonner les préférences des lecteurs et influencer les choix éditoriaux futurs.

La transition vers de nouveaux modèles économiques pour la presse écrite est une tendance inévitable et urgente pour une survie à long terme et pour rester pertinente dans un paysage médiatique en évolution, une transition vers le numérique ou une adaptation hybride pourrait être inévitable.

3. L'urgence d'un modèle économique base sur le numérique

Le choix d'un modèle économique dépend de nombreux facteurs tels que la demande des lecteurs, les ressources disponibles, les compétences techniques et la viabilité financière. Une approche personnalisée en fonction du contexte spécifique du Burkina Faso est essentielle pour assurer le succès et la durabilité du modèle choisi. Chaque journal devra adapter son modèle économique en fonction de sa taille, de son public cible et de ses ressources disponibles. Une combinaison de plusieurs stratégies peut être nécessaire pour assurer la viabilité économique à long terme dans le paysage médiatique numérique.

En se référant au modèle théorique d'analyse du développement et de l'organisation des industries culturelles au Burkina Faso de J. Yarabatioula, 2020 : 55, nous pouvons suggérer les trois (3) modèles suivants :

- Le maintien du modèle actuel avec des adaptations,
- Le modèle mixte (alliance d'un modèle papier et d'une publication numérique),
- Modèle numérique ou transformation radicale.

3.1. Le maintien du modèle actuel avec des adaptations

Dans ce scénario, l'idée est de maintenir le modèle traditionnel¹⁰ de la presse écrite au Burkina Faso tout en l'adaptant aux nouvelles réalités du numérique car « la capacité des médias à nourrir la vie démocratique dépend tout aussi étroitement de leur viabilité économique. » (I. Chupin, N. Hubé, et N. Kaciaf, 2009 :113).

¹⁰ Les plus grands journaux ne vendent que 3000 à 4000 exemplaires et sont distribués presque exclusivement dans la capitale en raison du manque d'accès à l'intérieur du pays et à l'absence d'un système de distribution approprié.

Cela implique de conserver une version imprimée du journal tout en développant une présence en ligne robuste. Cette approche permet de répondre aux besoins et aux préférences des lecteurs, qu'ils soient attachés au format papier ou adeptes des plateformes numériques.

Une des principales raisons de maintenir le modèle actuel est de préserver la confiance et la crédibilité associées à la presse écrite traditionnelle. Les lecteurs peuvent accorder plus de valeur à une publication imprimée et être plus enclins à la considérer comme une source d'informations fiables. De plus, la version papier peut également atteindre des lecteurs qui n'ont pas accès à internet ou qui préfèrent la lecture physique.

Cependant, il est essentiel de s'adapter aux nouvelles réalités du numérique. Cela signifie que la presse écrite peut envisager des partenariats avec des plateformes numériques locales pour partager certains contenus ou atteindre un public plus large. Cela permet de bénéficier de la portée du numérique tout en maintenant une présence dans le format imprimé.

Il est important de noter que ce modèle ne vise pas à ignorer complètement le numérique, mais plutôt à trouver un équilibre entre le format papier et les opportunités qu'offre le numérique. Une adaptation progressive aux nouvelles technologies peut également être envisagée pour assurer la pérennité de la presse écrite tout en restant ancrée dans le contexte local. Le maintien du modèle actuel tout en s'adaptant permet de préserver la confiance associée à la presse écrite traditionnelle burkinabè tout en répondant aux attentes des lecteurs numériques. Cela nécessite des investissements dans des plateformes en ligne conviviales et des stratégies de monétisation adaptées aux nouveaux médias.

3.2. Le modèle mixte : alliance d'un modèle papier et d'une publication numérique

Dans ce scénario, l'idée est d'adopter un modèle mixte, combinant à la fois une publication papier et une présence numérique. Cette approche permet de tirer parti des avantages des deux formats, en atteignant un public plus large et en offrant des expériences de lecture variées.

Le maintien de la version papier permet de toucher les segments de la population qui ont une préférence pour ce format ou qui n'ont pas accès à Internet de manière régulière. De plus, le journal imprimé peut être un support publicitaire attractif pour les annonceurs locaux.

En parallèle, une publication numérique dynamique et interactive peut attirer un public plus jeune et connecté. La présence en ligne offre également des possibilités de personnalisation de l'expérience de lecture, de diffusion d'informations en temps réel et d'interactions avec les lecteurs. Le modèle mixte peut être rentabilisé grâce à des abonnements hybrides et à des modèles de publicité en ligne. Les annonceurs peuvent bénéficier de la portée et des

fonctionnalités interactives offertes par la plateforme numérique pour cibler efficacement leur public et mesurer l'efficacité de leurs campagnes publicitaires.

En adoptant un modèle mixte, la presse écrite au Burkina Faso peut profiter des avantages des deux mondes, en s'adaptant aux préférences et aux comportements changeants des lecteurs. Cela permet de garantir une diffusion large et diversifiée des informations tout en créant de nouvelles opportunités de revenus. Les journaux peuvent proposer un accès payant à leur contenu en ligne, offrant ainsi une version premium pour les abonnés. Par exemple, un journal peut offrir un certain nombre d'articles gratuits par mois, puis demander aux lecteurs de s'abonner pour accéder à du contenu exclusif. Un exemple de journal qui a adopté ce modèle est "Le Pays"¹¹ qui propose un abonnement en ligne pour accéder à leur contenu numérique. "L'Observateur Paalga"¹² quant à lui développe des stratégies publicitaires ciblées en ligne pour attirer les annonceurs. Cela permet d'offrir aux annonceurs un meilleur ciblage de leur audience. Le modèle mixte, en combinant une version papier et une publication numérique, offre une approche équilibrée en atteignant un public diversifié. Cela permet de répondre aux préférences des lecteurs tout en capitalisant sur les opportunités offertes par le numérique en termes de personnalisation et d'interactivité. En adoptant un modèle mixte papier et numérique, la presse burkinabè peut diversifier ses sources de revenus, toucher un public plus large et s'adapter aux préférences changeantes des lecteurs. Cela permet également de tirer parti des avantages uniques de chaque format, tout en exploitant les opportunités offertes par le numérique pour élargir la portée et l'engagement.

3.3. Le modèle numérique ou la transformation radicale

Dans ce scénario, l'idée est d'opter pour une transformation radicale en se concentrant exclusivement sur un modèle numérique. Cette approche reflète la réalité actuelle de la numérisation des médias et la préférence croissante des consommateurs pour les plateformes numériques.

En se tournant vers un modèle numérique, la presse écrite peut bénéficier d'une portée plus large, d'une distribution instantanée et d'une plus grande accessibilité pour les lecteurs. De plus, les coûts de production et de distribution peuvent être réduits, permettant ainsi une plus grande rentabilité et une meilleure adaptation aux nouvelles tendances économiques du secteur des médias.

¹¹ <https://lepaysdigital.com/>

¹² http://lobservateur.bf/~paalga/index.php?option=com_content&view=article&id=135%3Asite-web-lobs-fait-toile-neuve&catid=18%3Asociete&Itemid=16

Au Burkina Faso, le journal en ligne "LeFaso.net" et "Burkina24" sont des exemples de presse numérique qui offre des actualités et des informations en ligne, avec une portée nationale et internationale. En Afrique, le site d'information en ligne " All Africa"" agrège des articles provenant de différents médias africains, offrant une couverture large et diversifiée de l'actualité sur le continent. À l'échelle mondiale, des journaux prestigieux tels que "The New York Times", "The Guardian" et "Le Monde" ont réussi à opérer une transition significative vers le numérique, en proposant des abonnements numériques, des éditions spéciales en ligne et des applications mobiles interactives.

Ces exemples montrent que la transition vers le numérique est réalisable et peut être fructueuse pour la presse, en offrant de nouveaux moyens de distribution, d'engagement avec les lecteurs et de monétisation. Toutefois, il est important de noter que chaque transition vers le numérique est unique et dépend des spécificités et des ressources de chaque publication. Il est essentiel d'adapter la stratégie en fonction du public cible, des objectifs commerciaux et des contraintes financières.

La monétisation du modèle numérique peut se faire par le biais d'abonnements en ligne, de modèles *freemium* offrant du contenu gratuit avec des options d'achat supplémentaires, et de partenariats avec des annonceurs numériques. Les plateformes numériques offrent également la possibilité d'exploiter de nouvelles formes de publicité, telles que la publicité programmatique et le marketing personnalisé.

Cependant, une transformation radicale vers le numérique nécessite une adaptation complète de la structure organisationnelle, des compétences des journalistes et du modèle opérationnel de la presse écrite. Il est crucial de développer des compétences numériques, de mettre en place des stratégies de contenu adaptées aux plateformes numériques et d'investir dans la technologie nécessaire pour assurer une expérience utilisateur optimale.

La transformation radicale vers un modèle numérique exclusif reflète la tendance actuelle de la numérisation des médias. Cela offre une portée élargie, une distribution instantanée et des coûts réduits, mais nécessite une adaptation complète de la structure organisationnelle et des compétences.

Conclusion

L'adoption d'un modèle économique pour la presse écrite dans le contexte numérique est essentielle pour relever les défis actuels et futurs, assurer la viabilité des médias et garantir un accès à une information de qualité pour les lecteurs. Cela nécessite une réflexion stratégique,

des investissements technologiques et financiers, ainsi qu'une adaptation aux nouvelles réalités de consommation de l'information.

Cet article vise à explorer la nécessité de concevoir la presse écrite en tant qu'industrie culturelle à l'ère du numérique au Burkina Faso. Les enjeux économiques, éditoriaux et culturels auxquels la presse écrite est confrontée nécessitent une réflexion approfondie et des propositions de modèles économiques adaptés.

Les modèles économiques proposés offrent des perspectives différentes pour une presse écrite basé sur le numérique au Burkina Faso. En évaluant les avantages, les contraintes et les opportunités de chaque scénario, il sera possible de prendre des décisions éclairées pour assurer la viabilité et la pérennité de la presse écrite dans l'ère numérique.

De nouveaux modèles économiques pour la presse écrite dans le contexte numérique est essentielle pour relever les défis actuels et futurs, assurer la viabilité des médias et garantir un accès à une information de qualité pour les lecteurs. Cela nécessite une réflexion stratégique, des investissements technologiques et financiers, ainsi qu'une adaptation aux nouvelles réalités de consommation de l'information.

En adoptant une approche multidisciplinaire, nous espérons contribuer à la compréhension des implications du numérique sur la presse écrite en tant qu'industrie culturelle. Cette recherche met en lumière les défis et les opportunités qui se présentent et propose des recommandations pratiques pour garantir la viabilité et la pérennité de la presse écrite dans le pays.

En somme, en (re)pensant l'économie de la presse écrite au prisme du numérique, nous visons à stimuler le débat et à proposer des solutions novatrices pour soutenir cette industrie culturelle dans un paysage médiatique en constante évolution.

Références bibliographiques

Assemblée Nationale du Burkina Faso, 2015, *Loi N°058-2015/CNT portant régime juridique de la presse en ligne au Burkina Faso*, 210 p.

CHUPIN Ivan, HUBE Nicolas et KACIAF Nicolas, 2009, *Histoire politique et économique des médias en France*, Paris, La Découverte, 128p.

D'ALMEIDA Francisco, 2013, *Rapprocher la culture de l'économie pour dynamiser l'emploi des jeunes dans l'économie créative et pour le développement des pays africains*, in Actes de la réunion Ministérielle sur la promotion de l'emploi des jeunes dans l'économie créative en Afrique, Praia, Cabo Verde, 28 au 30 Novembre 2013, 113p.

- FRERE Marie-Soleil, 2016, *Journalismes d'Afrique*, Bruxelles, de Boeck supérieur, 392 p.
- HORKHEIMER Max, ADORNO Theodor Wiesengrund, 1974, *La dialectique de la Raison, Fragments philosophiques*, traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz, Paris, Editions Gallimard, ,281 p.
- HORKHEIMER MAX, ADORNO Théodore, 1974, *la dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 281p.
- MATHIEN Michel, 2003, *Économie générale des médias*, Paris, Éditions Ellipses, 240 p.
- MIEGE Bernard, *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2017, 192 p.
- MIEGE Bernard, PAJON Patrick, SALAUN Jean-Michel, 1986, *L'industrialisation de l'audiovisuel : Des programmes pour les nouveaux médias*, Paris, Editions Aubier,284p.
- NGONO Simon, 2022, *L'économie des médias et le numérique en Afrique*, Saint-Denis, Presses universitaires Indianocéaniques,208p.
- OUEDRAOGO Mahamoudou,2011, *Economie des médias : Le cas burkinabè*, Editions universitaires européennes, Sarrebruck, 320 p.
- YARABATIOULA Yarassoula Jacob, 2020, *Industries culturelles et créatives au Burkina Faso. Trajectoires et enjeux*, Paris, édition L'Harmattan, 338p.
- YARABATIOULA Yarassoula Jacob, 2020, *Industries culturelles et créatives au Burkina Faso. Analyse des filières*, Paris, édition L'Harmattan, 450p.
- ZIDA Raguidissida Émile, 2010, *Les industries culturelles des pays d'Afrique subsaharienne : quels défis face au marché international ?* Sarrebruck, éditions universitaires européennes,88p.